

Des prévisions à la hausse, à la baisse, à la hausse ; retournement de tendance dans le tourisme

Raiffeisen Economic Research
economic-research@raiffeisen.ch
Tél. +41 44 226 74 41



Après la parution des estimations trimestrielles du PIB (T2/2017) du Secrétariat d'Etat à l'économie (SECO), le Centre de recherches conjoncturelles KOF de l'EPF Zurich a abaissé sa prévision de croissance pour la Suisse pour l'année en cours. Il table désormais pour 2017 sur une croissance du PIB qui ne serait plus que de 0,8% contre 1,3% il y a quelques mois. Le KOF

ne semble pas isolé avec cette correction à la baisse un peu rustique. Presque tous ceux qui observent et analysent l'économie suisse ont suivi. Et ce bien que de nombreux indicateurs avancés se soient améliorés par rapport à l'été dernier et que le franc ait légèrement reculé. Est-ce que la conjoncture suisse s'est vraiment dégradée à ce point aujourd'hui? Nous ne le pensons pas, mais nous y reviendrons dans un instant. Nous maintenons en tous cas nos prévisions à leur niveau du début d'année. Rappelons aussi que nous avons récemment relevé dans cette chronique toute la fragilité des données sur la base desquelles sont établies les prévisions (Puzzle trimestriel du 6 septembre 2017). Il ne fait pratiquement aucun doute que de nombreux instituts procéderont à une correction à la hausse dans trois mois. Certains d'entre eux reviendront ainsi au niveau où ils se situaient déjà avant la correction. Prévisions à la hausse et à la baisse, un jeu à somme nulle, mais toujours une mention dans les médias.

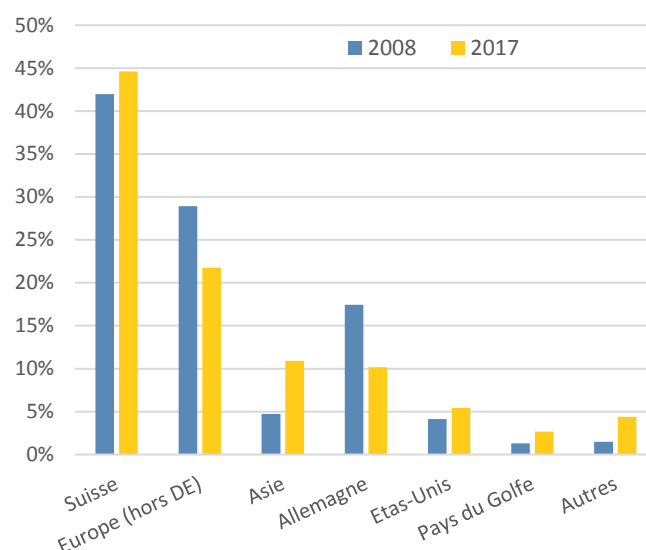
Nous pensons que le moral ne s'est pas dégradé en Suisse. Une certaine éclaircie semble même s'amorcer. La Suisse devrait profiter de l'expansion de l'économie mondiale et plus particulièrement de l'Europe qui n'avait plus été aussi forte depuis longtemps, mais aussi de la légère appréciation de l'euro. Les entreprises partagent cet avis. L'indice des directeurs d'achat a connu une nouvelle hausse fulgurante en septembre à un niveau particulièrement élevé de 61,7, son plus haut niveau depuis février 2011. Comment expliquer dès lors cette révision des prévisions? Bon nombre de prévisionnistes se focalisent trop sur le passé. Au plan statistique, le premier semestre a manqué de vigueur, ce qui a surpris bien des observateurs, raison pour laquelle une croissance du PIB de 1,5% ou plus semble difficilement atteignable d'un point de vue purement arithmétique. Loin de clarifier la situation, la révision à la baisse des prévisions pour cette raison devrait au contraire engendrer plus d'incertitudes.

Un tournant imminent pour l'hôtellerie?

Les données économiques actuelles sont en nette progression par rapport au début d'année et la reprise prend lentement forme. C'est ce que montrent notamment les données du tourisme de ces derniers mois qui tendaient déjà à la hausse avant la dépréciation du franc en juillet et que nous examinerons de plus près ci-après. Entre janvier et août

2017, les nuitées ont augmenté de 4,5% par rapport à la même période de l'année précédente, ce qui représente une hausse des nuitées de plus de 1,1 million. Pour les Suisses, la croissance est de 3,3% (+ 377 000) et pour les étrangers, elle est particulièrement élevée avec 5,4% (+738 000). Les hôtels et établissements de cure suisses devraient ainsi avoir surmonté le creux quantitatif consécutif au choc du franc, même s'il ne s'agit pas encore d'une amélioration significative des revenus. Au moins ont-ils une raison d'espérer.

Nuitées par pays d'origine, part dans le total



L'Europe est de moins en moins indispensable

Le détail des nuitées révèle un tableau relativement différencié avec certaines particularités. A l'instar de ces derniers mois, les Etats-Unis affichent l'augmentation absolue la plus forte en glissement annuel de tous les pays étrangers (+144 000). Il faut dire que cela fait maintenant un certain temps que la conjoncture est au beau fixe aux Etats-Unis. Viennent ensuite l'Inde (+114 000) et d'autres pays asiatiques, notamment la Chine continentale (+84 000), qui pèsent de tout leur poids. Le net recul des visiteurs de Grande-Bretagne (-3,2%) et du Qatar (-28%) n'est pas une surprise. Les touristes britanniques sont freinés par l'incertitude persistante liée au Brexit et par la faiblesse de la livre. Quant au Qatar, les sanctions des pays voisins sont la cause de cette baisse sensible. Les chiffres des visiteurs d'Europe continentale sont toutefois une surprise. Malgré une situation économique favorable, ils ont été globalement médiocres. Avec une progression de 66 000 nuitées, les touristes belges ont enregistré la hausse absolue de loin la plus importante, peut-être parce que la peur des attentats s'est quelque peu estompée dans le pays. Viennent ensuite la Russie (+21 000), l'Espagne (+16 000) et les Pays-Bas (+14 000). Pour la plupart des autres pays européens, la tendance est à la baisse. Cela fait longtemps que l'Europe ne rythme plus le tourisme suisse. Avant la crise financière, les nuitées de touristes européens représentaient encore près de

Des prévisions à la hausse, à la baisse, à la hausse ; retournement de tendance dans le tourisme

Raiffeisen Economic Research
economic-research@raiffeisen.ch
Tél. +41 44 226 74 41

la moitié des nuitées (46%), aujourd'hui elles n'atteignent même plus un tiers (32%). D'autres ont en revanche progressé, notamment les touristes asiatiques et des pays du Golfe, auprès desquels la Suisse a la cote.

Dépenses journalières moyennes (CHF) des touristes qui passent au moins une nuit en Suisse

Etats du Golfe	340
Chine	310
Inde	230
Corée	240
Russie	220
Etats-Unis	210
Japon	190
Suisse	150
Allemagne	135

Source: Monitoring du Tourisme Suisse 2013/
Suisse Tourisme

Et l'Allemagne de toute façon

Le principal pays d'origine des visiteurs étrangers, l'Allemagne, n'a enregistré qu'une progression minime de 3200 nuitées (+0,1%). Alors qu'une nette reprise semble se dessiner pour d'autres pays européens, la demande en provenance de notre voisin du Nord reste faible. C'est pourquoi la part des visiteurs allemands dans le total des nuitées étrangères continue de baisser. Alors qu'elle était encore de près d'un tiers de toutes les nuitées étrangères avant la crise financière de 2008, elle n'est plus aujourd'hui que de 20% environ. Aussi, les Allemands ne représentent-ils plus que 10% à peine de toutes les nuitées (Suisse et étrangers) en Suisse. Il est temps de se recentrer, car les affaires avec les Allemands ne sont plus ce qu'elles étaient. Non seulement parce que la part de l'Allemagne dans le nombre de nuitées ne cesse de diminuer, mais aussi parce que les touristes en provenance d'autres pays dépensent plus d'argent en Suisse. Certains, notamment les Asiatiques, vont jusqu'à dépenser deux fois plus que l'Allemand moyen en une journée. Les hôtels et les chemins de fer de montagne ne sont pas les seuls à en profiter. Le commerce de détail, les offres culturelles et les services particuliers, soit des domaines où la plupart des Allemands lésinent tout particulièrement, en bénéficient également. Cette prévision ne devrait donc guère connaître de révision: l'avenir de la Suisse se trouve à l'Est.

Martin Neff, chef économiste de Raiffeisen

Mentions légales importantes

Ceci n'est pas une offre

Les contenus publiés dans le présent document sont mis à disposition uniquement à titre d'information. Par conséquent, ils ne constituent ni une offre au sens juridique du terme, ni une incitation ou une recommandation d'achat ou de vente d'instruments de placement. La présente publication ne constitue ni une annonce de cotation ni un prospectus d'émission au sens des articles 652a et 1156 CO. Seul le prospectus de cotation présente les conditions intégrales déterminantes et le détail des risques inhérents à ces produits. En raison de restrictions légales en vigueur dans certains Etats, les présentes informations ne sont pas destinées aux ressortissants ou aux résidents d'un Etat dans lequel la distribution des produits décrits dans la présente publication est limitée.

Cette publication n'est pas destinée à fournir au lecteur un conseil en placement ni à l'aider à prendre ses décisions de placement. Des investissements dans les placements décrits ici ne devraient avoir lieu que suite à un conseil approprié à la clientèle et/ou à l'examen minutieux des prospectus de vente contraignants. Toute décision prise sur la base de la présente publication l'est au seul risque de l'investisseur.

Exclusion de responsabilité

Raiffeisen Suisse société coopérative fait tout ce qui est en son pouvoir pour garantir la fiabilité des données présentées. Cependant, Raiffeisen Suisse société coopérative ne garantit pas l'actualité, l'exactitude et l'exhaustivité des informations divulguées dans la présente publication.

Raiffeisen Suisse société coopérative décline toute responsabilité pour les pertes ou dommages éventuels (directs, indirects et consécutifs) qui seraient causés par la diffusion de cette publication ou de son contenu, ou liés à cette diffusion. Elle ne peut notamment être tenue pour responsable des pertes résultant des risques inhérents aux marchés financiers.

Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière

Cette publication n'est pas le résultat d'une analyse financière. Par conséquent, les «Directives visant à garantir l'indépendance de l'analyse financière» de l'Association suisse des banquiers (ASB) ne s'appliquent pas à cette publication.
